

Hypnose et algoballucinose

*Dr Marc Dandoy
GHI Le Raincy-Montfermeil*

Consultation

- *Douleur post-opératoire chronique*
- *Les patients sont adressés par les chirurgiens*
- *Essentiellement après les cures de hernies inguinales, tumorectomie avec curage et algoneurodystrophie*

Cas clinique

- *Intéressant*
- *Ancienneté des troubles et l'absence d'efficacité des traitements*
- *Résultats quasi inespérés, "miraculeux" pour la patiente et son entourage*
- *Résultats persistants*



Mme S. née en 1943

Hypertendue traitée équilibrée

Amputation de cuisse en 2005

*Douleur du membre fantôme depuis le
début réfractaire à tout traitement
médicamenteux*

1ère consultation

Décembre 2011

- *Femme très active*
- *Appareillée, se déplaçant facilement*
- *Prenant soin de son image*
- *Pour elle, la famille est très importante, son mari l'accompagne et semble très prévenant*

- *Algohallucinoïse isolée*
- *Pas de douleur nociceptive au niveau du moignon*
- *Pas de douleur neuropathique*
- *Douleur intense, augmentant progressivement en fin de journée, la réveillant systématiquement à deux heures du matin*

Histoire artérielle

- *Débute en octobre 2004 par une thrombose artérielle iliaque aiguë*
- *Désobstruction puis de nombreuses autres interventions afin de sauver sa jambe*
- *Première amputation sous le genou suivi quelques jours plus tard d'une amputation de cuisse (avril 2005)*

- *Douleur mal prise en charge entre octobre 2004 et Avril 2005*
- *Après l'amputation douleur nociceptive bien calmée*
- *Apparition en quelques semaines de l'algo hallucinose*
- *Depuis de nombreux traitements essayés sans succès*

Traitement actuel

- *Skénan® 30 mg le soir et interdose
d'Actiskénan®*
- *Gabapentine 300 mg le soir*
- *Venlafaxine 37,5 mg le soir*
- *(Clonazépam XXX gouttes le soir)*

Proposition

- *TENS, “mirror box”, hypnose : refus*
- *Désire un traitement médicamenteux*
- *Gabapentine augmenté progressivement jusqu'à 1200 mg*
- *Arrêt progressif de la morphine par le médecin traitant*
- *Avant la fin de la consultation, j'insiste sur l'intérêt des traitements non médicamenteux*

Fin février 2012

- *Elle reprend rendez-vous, en raison des effets secondaires : la somnolence gêne ses activités, elle ne peut plus s'occuper de son petit fils*
- *Elle est toujours réveillée à deux heures*
- *Elle est prête à essayer "l'hypnose"*

- *Information sur le déroulement*
- *Définition d'un contrat*
- *Choix d'un objectif raisonnable : ne plus être réveillée à 2 heures*
- *4 séances prévues en 15 jours*
- *Arrêt quelque soit le résultat*
- *Diminution de la gabapentine à 600 mg*
- *Venir avec sa douleur lors de la prochaine séance*

Première séance

- *La douleur est moins intense que d'habitude*
- *Elle s'est bien réveillée à deux heures mais a pu se rendormir*

- *Induction classique : VAKO*
- *Lieu de sécurité*
- *Métaphore du potentiomètre*
- *A chaque fois que le son augmente, son confort diminue visiblement*
- *Puis diminuer le son pour qu'il soit juste audible*
- *Suggestion post-hypnotique : retrouver le confort*
- *Prescription : colorier un mandala*
- *Réassociation : OKAV*




Deuxième séance

- *Trois jours après*
- *La douleur est toujours là, mais, très faible, elle n'est plus réveillée la nuit*
- *Son petit fils a colorier le mandala*
- *Je n'ose pas la renvoyé comme cela :
transe commune de relaxation avec son mari*
- *Les deux autres rendez vous sont annulés*

Juin 2012

- *Elle accompagne son mari en consultation d'anesthésie*
- *Elle n'est toujours pas réveillée la nuit*
- *La douleur persiste la journée mais ne la gêne pas*
- *Elle ne prend plus de gabapentine*
- *Elle est très satisfaite*


Septembre 2012

- *Elle revient pour que je “fasse de nouveau de l’hypnose sur elle”*
 - *Elle ne se réveille toujours pas la nuit*
 - *La douleur est tellement intense dans la journée qu’elle ne peut rien faire*
 - *Depuis la rentrée, elle ne peut plus s’occuper de son petit fils*
 - *La douleur est si intense qu’elle ne peut pas rester assise*
- 


- *Pour la première fois depuis 2005, elle a osé prendre un bain de mer*
- *Depuis la douleur est intolérable surtout vers 17 heures*
- *Elle possède une villa en bord de mer où toute la famille est réunie*
- *Sauf sa deuxième fille avec laquelle, elle s'est disputée en 2004*
- *Elle n'a plus de nouvelle depuis 2004*

- *Définition d'un nouveau contrat*
- *Définition d'un objectif : diminuer la douleur en fin d'après midi pour qu'elle s'occupe de son petit fils*
- *Prise de 4 rendez vous*
- *La douleur semble si intense que j'en oublie de lui demander de venir avec la fois suivante*

Première séance

- *Elle semble avoir moins mal, car elle reste assise*
 - *Sans que je lui demande, elle s'installe confortablement*
 - *Je réalise l'induction avec une catalepsie du bras*
 - *Puis je lui suggère de marcher vers une maison*
 - *D'ouvrir la porte*
- 

- *Approfondissement de la transe :
succession de porte à ouvrir et de pièces à
examiner*
- *Puis une dernière porte qui donne accès à
une pièce magique entièrement blanche y
compris les meubles*
- *Régression en âge avec un album photo,
avant la naissance de son petit fils*
- *Elle tourne les pages dans un sens puis
dans l'autre plusieurs fois*

- *Suggestion qu'il faut savoir dire au revoir au passé*
 - *Puis de tourner les pages jusqu'à des photos actuelles*
 - *De retrouver ces sensations agréables quand elle en aura besoin*
 - *Elle retraverse les différentes pièces de la maison après avoir fermé les différentes portes*
 - *Je repose son bras sur sa cuisse et lui demande de revenir ici et maintenant*
- 

Deuxième séance

- *Trois jours plus tard*
- *Elle arrive avec le sourire*
- *Elle a pu aller chercher son petit fils à l'école et s'occuper de lui*
- *La douleur est quasi-inexistante*
- *Je la renvoie chez elle sans rien faire de plus*

Janvier 2013

- *Elle revient pour que je lui fasse une ordonnance de clonazépam*
- *Hypnose conversationnelle pour lui suggérer qu'il n'a pas empêché le développement de l'alcoolisme, ni les poussées douloureuses*
- *Ordonnance pour arrêt progressif du clonazépam sur deux mois*

Fin avril 2013

- *Elle accompagne son mari en consultation d'anesthésie*
- *Elle peut toujours effectuer ses différentes activités et ne semble plus prendre de clonazépam*
- *Dans la conversation : “mais où sont passés mes fantômes”*



Mais où sont passés mes fantômes

Comment

expliquer un tel

résultat



Personnellement

- *Mme S était très gênée par les effets secondaires*
- *Elle avait décidé d'aller mieux quand elle a pris rendez-vous*
- *Au mieux, je ne suis qu'un catalyseur*

Contraste

- *Pas d'autre cas d'algo hallucinose*
- *Mais avec les patients ayant une algodystrophie*
- *Quand je leur propose de revenir pour des séances d'hypnothérapie*
- *Et quand je leur explique l'intérêt de l'hypnose et que je les laisse prendre rendez-vous quand il le souhaite*

Maintenant

- *Traitement médicamenteux lors de la première consultation*
- *Présentation de l'hypnose*
- *Les patients prennent rendez-vous s'ils le souhaitent plus tard*
- *Environ 30% 6 mois à 1 an après*
- *Résultats satisfaisants*

Importance

- *De définir un objectif raisonnable*
 - *Très variable*
 - *Ne concerne pas forcément directement la douleur (parfois réaliser une simple activité domestique)*
- *De s'y tenir!*
- *Ne pas vouloir faire mieux*

Dans le cas présent

- *La première fois*
- *Ne plus être réveillée la nuit, quelque soit l'importance de la douleur dans la journée*
- *La deuxième fois*
- *Problème plus complexe d'image corporelle et surtout familiale*

Rôle

- *De l'anamnèse*
- *Environnement familiale, professionnel, personnel dans les mois précédents l'apparition de la douleur*
- *Dans mon cas c'est relativement simple, la date de début est connue : intervention chirurgicale*

Ces évènements

- *Sont peut être même responsables de l'apparition de la douleur chronique :*
- *Algodystrophie après une intervention pour un canal carpien : décès de trois membres de sa famille dans les deux mois précédents!*

N'hésitez pas !

Estimons ces deux cas

Si vous gagnez, vous gagnez tout;

Si vous perdez vous ne perdez rien.

Gagez donc qu'il est, sans hésiter

*“Cela est admirable, oui il faut gager; mais
je gage peut être trop”*

Extrait 397 “Le pari”, Les pensées, Blaise Pascal

GH**Ø**STBUSTERS

